Cyclone tropical

1er et 2 août 1792

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc

Tous droits réservés

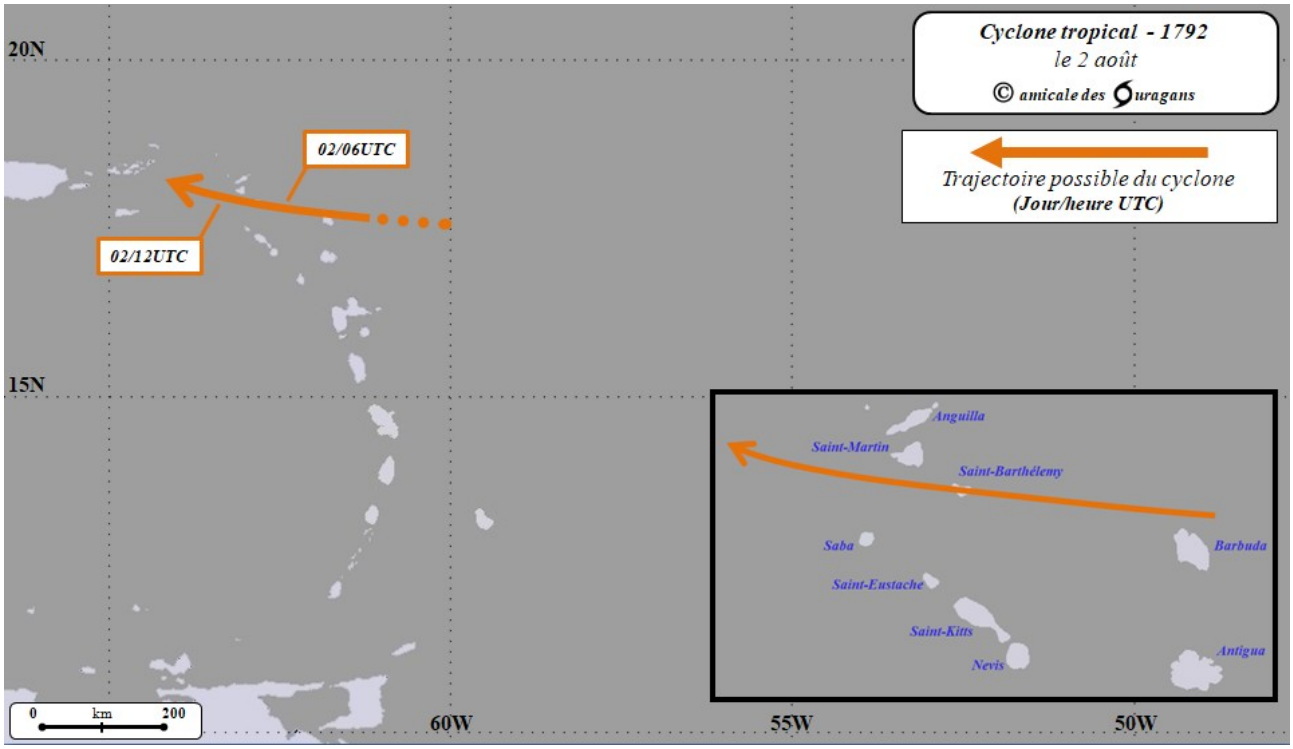
Préambule

En août 1792, le nouveau gouverneur suédois à Saint-Barthélemy (île française cédée huit années plus tôt par Louis XVI au roi Gustave III de Suède), Carl Fredrik Bagge, dut transmettre à Stockholm la mauvaise nouvelle d'un cyclone dévastateur arrivé en tout début de mois.

L'histoire cyclonique de Saint-Kitts, répertoriée par W. H. Alexander (*Weather Bureau* américain), indique que le 2 août 1792, un formidable coup de vent avait provoqué de gros dégâts aux navires et des morts parmi les marins, mais aussi à terre aux maisons ou exploitations, en raison d'inondations meurtrières et destructrices. À noter que cette date ne correspond pas au passage d'un ouragan dans la liste des cyclones de Porto Rico établie par ce même historien.

> *1792, August 2.*—A tremendous gale made almost general havoc among the shipping, the loss being universal, not only in property, but in lives.—Notes.
>
> St. Kitts experienced a terrific flood, which caused the loss of many lives and the destruction of much property.—S. C., vol. 3, p. 62.

Ainsi donc, en ces tout premiers jours d'août 1792, les 1er et 2, le nord des Petites Antilles a connu un cyclone tropical qui y a laissé des traces malheureuses, mais qui n'aurait ensuite pas pris une route directe sur Porto Rico. L'analyse des quelques documents d'époque de ces îles va permettre d'esquisser une trajectoire possible lors de son passage sur le nord de l'arc antillais.



Trajectoire possible du centre du cyclone le 2 août 1792

Impacts et effets du cyclone sur les Îles du Nord

Deux lettres de résidents de ces îles à leurs amis habitant Nevis pour l'un, Saint-Eustache pour l'autre, ont été rapportées dans l'édition du 06/09/1792 du journal « *The New-Hampshire gazette and general advertiser* » (cf **ANNEXE 1**).

La première, provenant de **Saint-Barthélemy** relate de manière précise les conditions climatiques qui ont prévalu sur l'île. Le vent de Nord avait soufflé toute la journée du 1er août et le ciel était devenu peu à peu très menaçant. Vers 22 h, sa force augmenta et ce jusque vers 4 h du matin du 2, lorsqu'un calme bref survint, dû au passage de l'œil (dont l'existence physique était peu ou pas connue à l'époque). Puis les vents redoublèrent de force, venant du Sud cette fois-ci, leur intensité laissant craindre le pire.

La seconde, écrite par un habitant de **Saint-Martin**, a narré son vécu durant cette nuit du 1er au 2 août, et son constat visuel du pays le lendemain matin. Le vent avait alors soufflé du Nord-est en violentes rafales durant toute la nuit avant de virer au Sud-est au lever du jour, accompagné d'averses de pluies très fortes, et ce jusque vers 10 h le matin. Les dégâts furent considérables, notamment à Grand-Baie, où il y eut au moins 30 maisons détruites, tous les bâtiments ayant été endommagés à des degrés divers, les rues couvertes de planches, de tôles et d'autres éléments provenant des destructions, les cases des employés noirs (ou esclaves) écroulées.

Concernant les dégâts et les bilans humains à **Saint-Barthélemy**, l'article du journal « *The Bahama gazette* » du 07/09/1792 a évoqué ce qui fut considéré comme le plus violent ouragan de mémoire d'hommes ayant sévi sur l'île. Le vent a connu toutes les directions (« *from all points of the compass* »), attestant ainsi que le centre cyclonique avait traversé cette île. Les dommages aux bateaux, navires et diverses embarcations furent terribles, beaucoup de marins ayant péri, noyés. D'innombrables maisons étaient en ruines, beaucoup d'habitants écrasés, tués par ces destructions. Les corps sans vie d'hommes, de femmes, d'enfants flottant dans le port montraient l'horreur de ce qui avait été vécu durant cette nuit. La plupart des provisions de denrées alimentaires avaient été détruites aussi, et la famine fut évitée grâce aux rares magasins disposant encore de vivres, distribués généreusement à la population par leurs gérants. Il a été estimé juste après cette catastrophe qu'au moins **140 personnes avaient perdu la vie** (cf **ANNEXE 2**).

À l'issue de ces récits suffisamment détaillés, il paraît évident que le centre de l'ouragan avait traversé Saint-Barthélemy avant de frôler Saint-Martin par le sud.

Notons enfin que la pression barométrique était descendue de 30,18 pouces de mercure (1022 hectoPascals) à 28,03 pouces (**949 hPa**) lors du maximum venteux à Saint-Barthélemy. Et encore, l'observateur qui avait relevé ces valeurs n'avait pas pu les poursuivre, peut-être le minimum barométrique fut-il encore plus bas. Même si on ne sait pas si ces relevés le furent avec les corrections thermométriques et altimétriques nécessaires, on peut retenir la baisse d'au moins 73 hPa, correspondant à un passage d'ouragan très intense (cf **ANNEXE 3**).

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

ANTIGUA (cf **ANNEXE 4**)

L'île n'aurait pas subi la force maximale de l'ouragan, les vents ayant certes soufflé assez fort, mais probablement avec une force tempête le mercredi 1er août, leur orientation évoluant du Nord-ouest à l'Ouest, puis au Sud, attestant du passage de la perturbation au nord de l'île.

Les conséquences furent donc modérées, avec des moulins endommagés certes, des arbres couchés et des clôtures détruites, mais rien de fâcheux *a priori*.

À noter que certaines brèves de la presse internationale ont relaté des destructions généralisées et un bilan humain important, mais nous n'avons trouvé aucune confirmation de ces faits dans les récits provenant directement de l'île.

SAINT-KITTS (cf **ANNEXE 5**)

Dès le mercredi, le temps prit des allures inquiétantes, le vent soufflait du Nord-ouest, tout laissait penser à l'arrivée imminente d'un coup de vent tempétueux. Les vents tournèrent à l'Ouest, avec parfois une composante Sud marquée, et devinrent violents. De toute évidence, un système dépressionnaire s'approchait pour passer plus au nord de l'île.

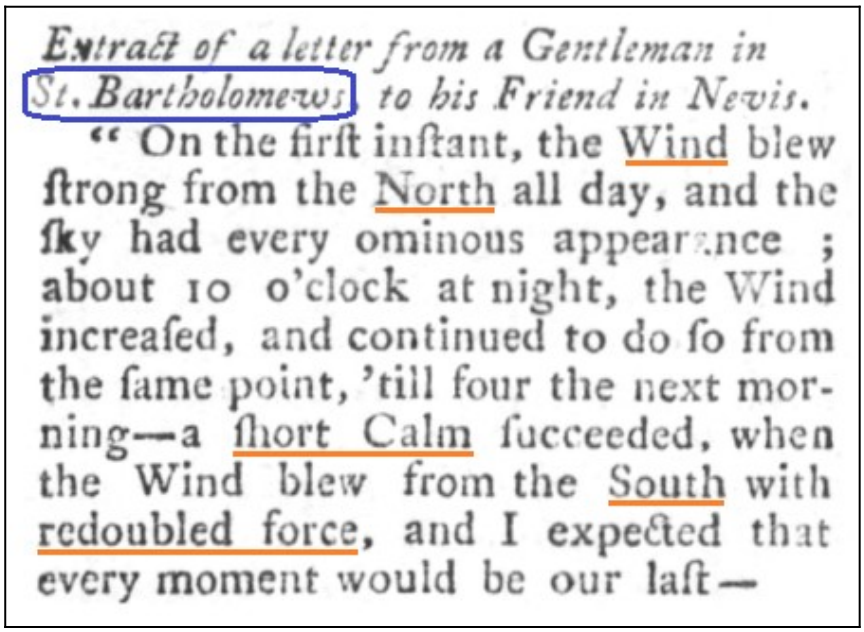
L'énorme houle qui se déchaînait alors força les navires à agir en remontant leur ancrage et s'éloigner en mer pour éviter de se faire fracasser à la côte. Si certains réussirent, le vaisseau *Britannia* échoua et se brisa en l'espace de deux heures. Sur les 33 passagers et hommes d'équipage, seuls 9 survécurent. On retrouva plus tard **22 corps sans vie** sur les rivages.

SAINT-EUSTACHE (cf **ANNEXE 6**)

La seule conséquence connue fut les nombreux navires perdus, leur cargaison avec, dont un brigantin espagnol qui sombra. Ses passagers et marins périrent noyés, le capitaine excepté.

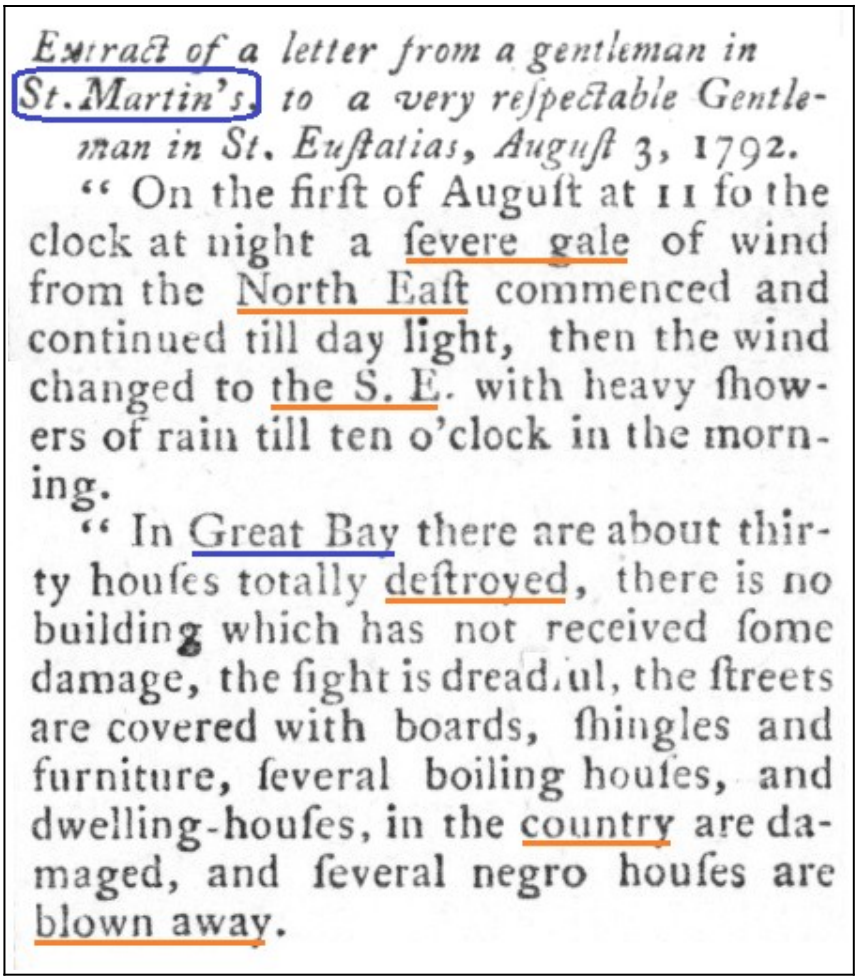
Annexes diverses

ANNEXE 1 (*retour au texte*) : Extraits d'un article du « ***The New-Hampshire gazette and general advertiser*** » du 6 septembre 1792 concernant les deux îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin



Extract of a letter from a Gentleman in St. Bartholomews to his Friend in Nevis.

" On the firſt inſtant, the Wind blew ſtrong from the North all day, and the ſky had every ominous appearance ; about 10 o'clock at night, the Wind increaſed, and continued to do ſo from the ſame point, 'till four the next morning—a ſhort Calm ſucceeded, when the Wind blew from the South with redoubled force, and I expected that every moment would be our laſt—

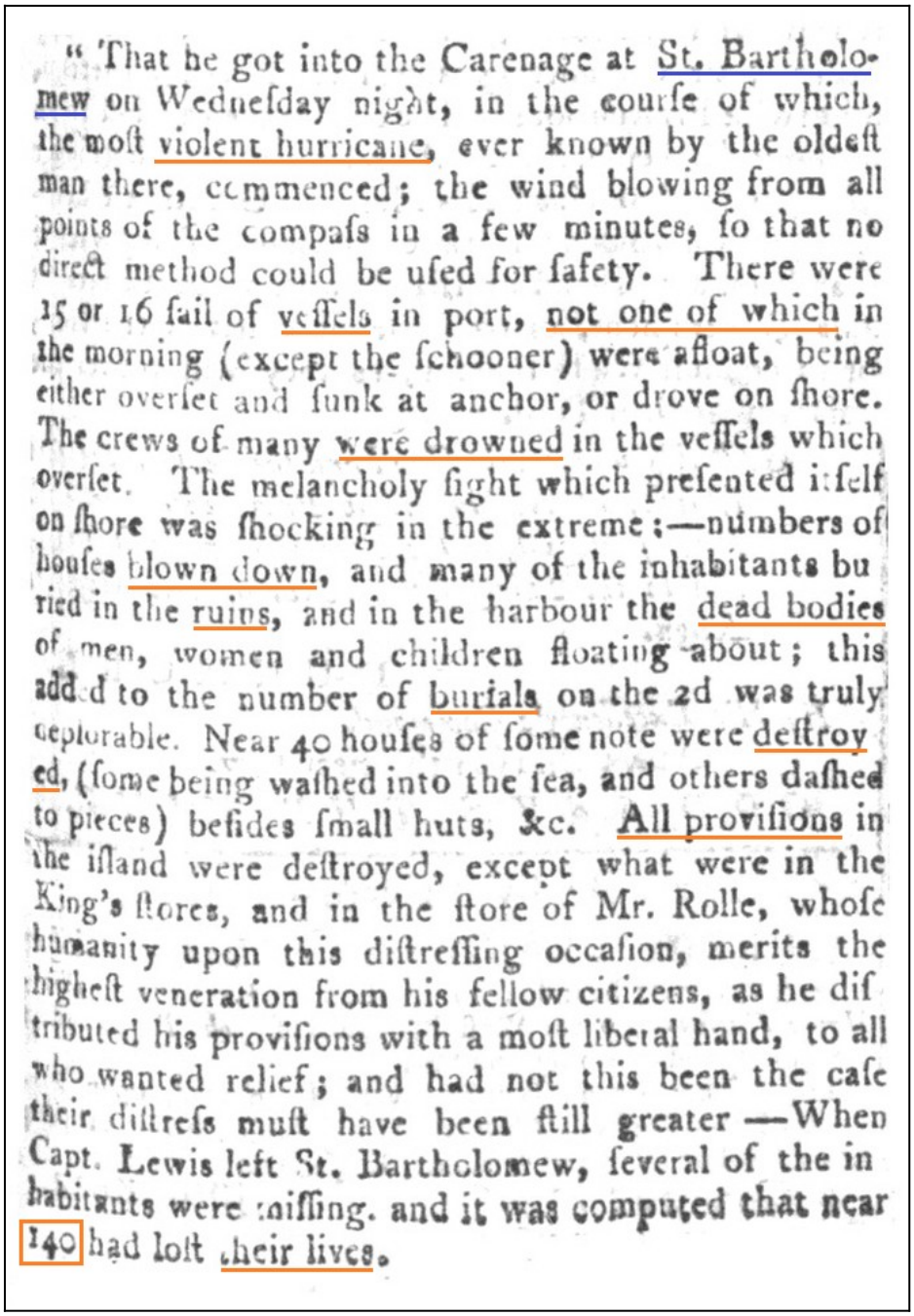


Extract of a letter from a gentleman in St. Martin's, to a very reſpectable Gentleman in St. Euſtatias, Auguſt 3, 1792.

" On the firſt of Auguſt at 11 ſo the clock at night a ſevere gale of wind from the North Eaſt commenced and continued till day light, then the wind changed to the S. E. with heavy ſhowers of rain till ten o'clock in the morning.

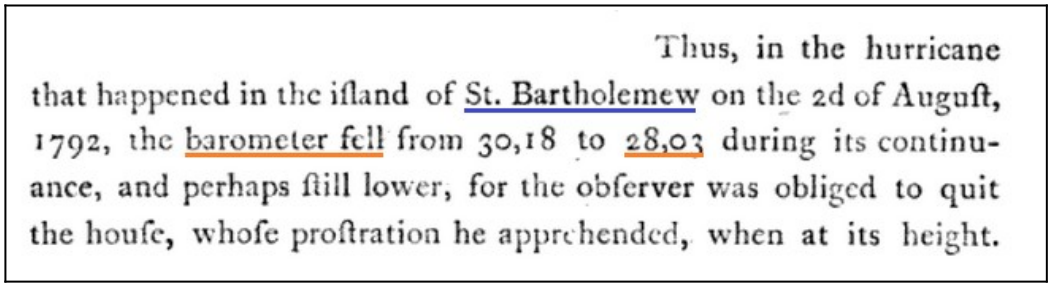
" In Great Bay there are about thirty houſes totally deſtroyed, there is no building which has not received ſome damage, the ſight is dreadful, the ſtreets are covered with boards, ſhingles and furniture, ſeveral boiling houſes, and dwelling-houſes, in the country are damaged, and ſeveral negro houſes are blown away.

ANNEXE 2 (*retour au texte*) : Extrait d'un article du « ***The Bahama Gazette*** » du 7 septembre 1792



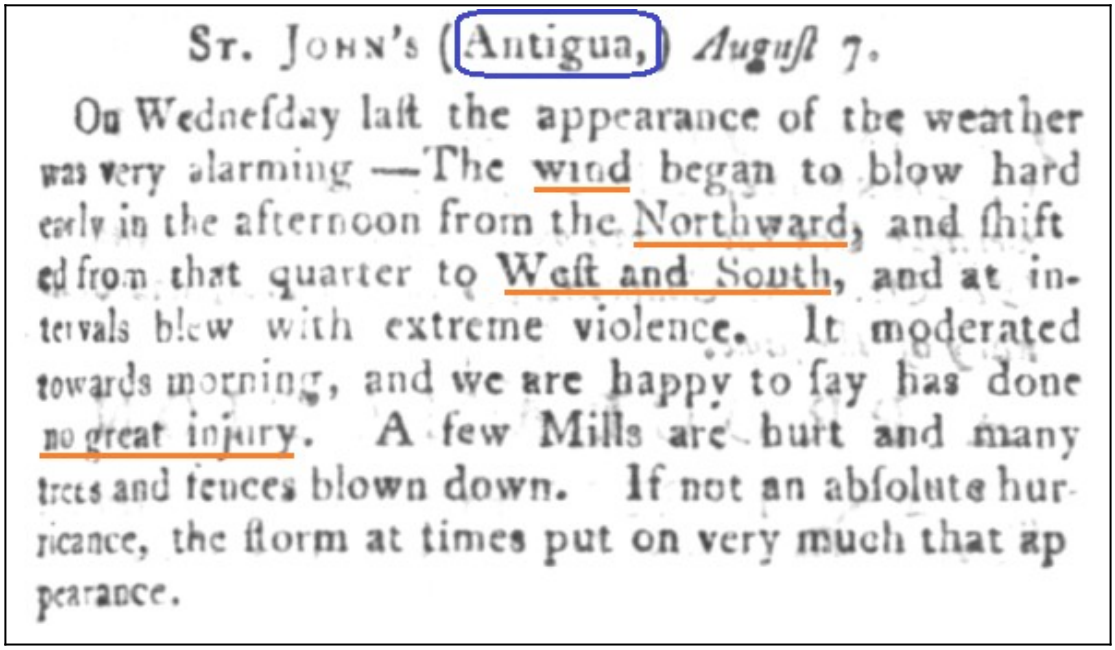
"That he got into the Carenage at St. Bartholomew on Wedneſday night, in the courſe of which, the moſt violent hurricane, ever known by the oldeſt man there, commenced; the wind blowing from all points of the compaſs in a few minutes, ſo that no direct method could be uſed for ſafety. There were 15 or 16 ſail of veſſels in port, not one of which in the morning (except the ſchooner) were afloat, being either overſet and ſunk at anchor, or drove on ſhore. The crews of many were drowned in the veſſels which overſet. The melancholy ſight which preſented itſelf on ſhore was ſhocking in the extreme;—numbers of houſes blown down, and many of the inhabitants buried in the ruins, and in the harbour the dead bodies of men, women and children floating about; this add d to the number of burials on the 2d was truly deplorable. Near 40 houſes of ſome note were deſtroyed, (ſome being waſhed into the ſea, and others daſhed to pieces) beſides ſmall huts, &c. All proviſions in the iſland were deſtroyed, except what were in the King's ſtores, and in the ſtore of Mr. Rolle, whoſe humanity upon this diſtreſſing occaſion, merits the higheſt veneration from his fellow citizens, as he diſtributed his proviſions with a moſt liberal hand, to all who wanted relief; and had not this been the caſe their diſtreſs muſt have been ſtill greater —When Capt. Lewis left St. Bartholomew, ſeveral of the inhabitants were miſſing. and it was computed that near 140 had loſt their lives.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Information fournie dans « ***The Transactions of the Royal Irish Academy, Vol. 8, 1802*** » par Richard Kirwan (chimiste et minéralogiste irlandais)



Thus, in the hurricane that happened in the iſland of St. Bartholemew on the 2d of Auguſt, 1792, the barometer fell from 30,18 to 28,03 during its continuance, and perhaps ſtill lower, for the obſerver was obliged to quit the houſe, whoſe proſtration he apprehended, when at its height.

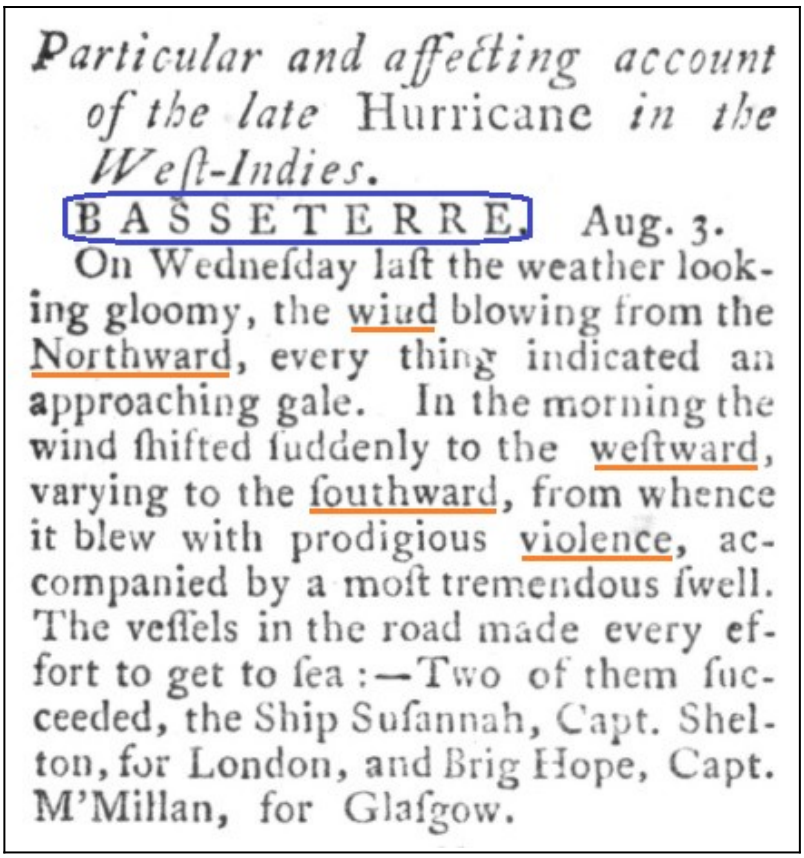
ANNEXE 4 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Bahama Gazette*** » du 7 septembre 1792 concernant Antigua



ST. JOHN'S (Antigua,) *August 7.*

On Wednesday last the appearance of the weather was very alarming —The wind began to blow hard early in the afternoon from the Northward, and ſhifted from that quarter to Weſt and South, and at intervals blew with extreme violence. It moderated towards morning, and we are happy to ſay has done no great injury. A few Mills are hurt and many trees and fences blown down. If not an abſolute hurricance, the ſtorm at times put on very much that appearance.

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Royal Gazette*** » du 2 octobre 1792, concernant Saint-Kitts



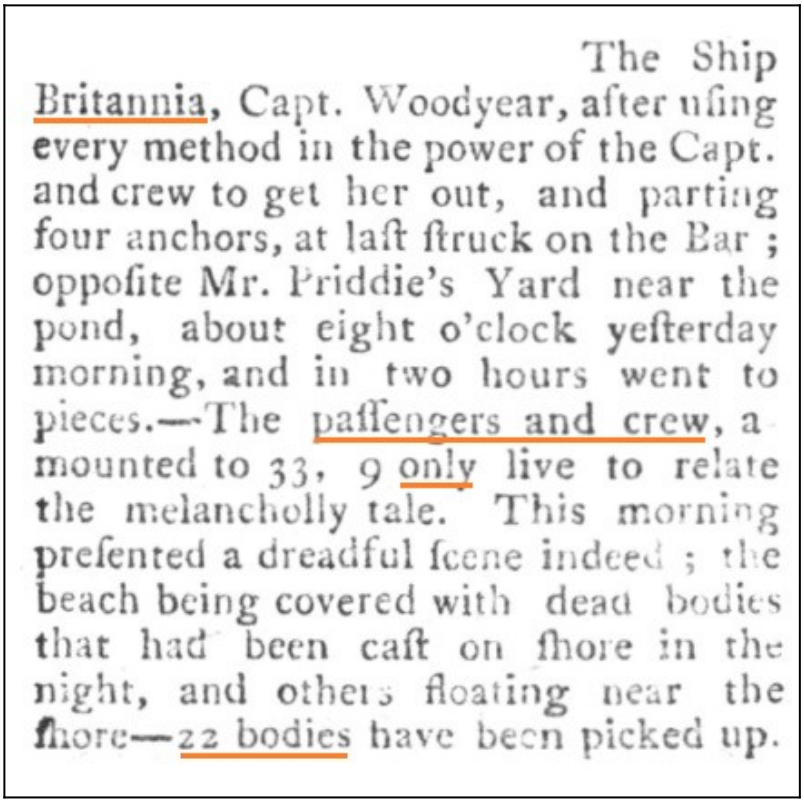
Particular and affecting account of the late Hurricane *in the Weſt-Indies.*

BASSETERRE, Aug. 3.

On Wedneſday laſt the weather looking gloomy, the wind blowing from the Northward, every thing indicated an approaching gale. In the morning the wind ſhifted ſuddenly to the weſtward, varying to the ſouthward, from whence it blew with prodigious violence, accompanied by a moſt tremendous ſwell. The veſſels in the road made every effort to get to ſea :—Two of them ſucceeded, the Ship Suſannah, Capt. Shelton, for London, and Brig Hope, Capt. M'Millan, for Glaſgow.

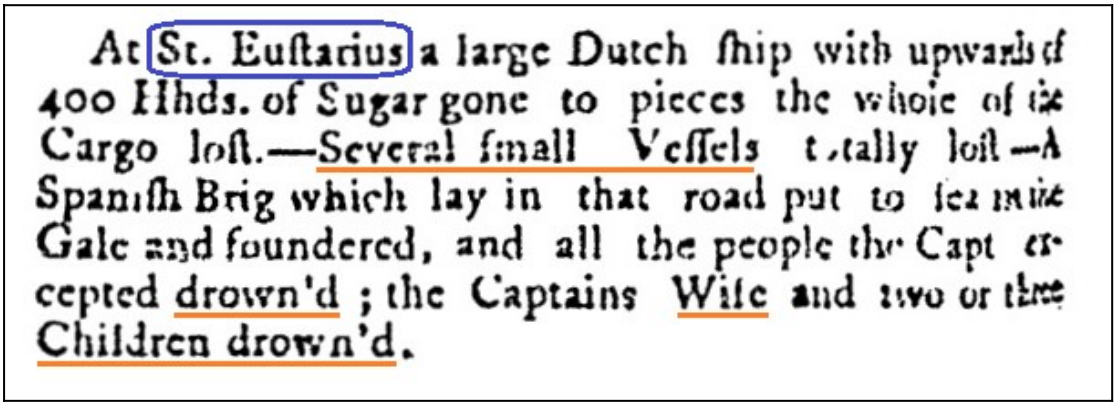
... / ...

... / ...



The Ship Britannia, Capt. Woodyear, after uſing every method in the power of the Capt. and crew to get her out, and parting four anchors, at laſt ſtruck on the Bar; oppoſite Mr. Priddie's Yard near the pond, about eight o'clock yeſterday morning, and in two hours went to pieces.—The paſſengers and crew, amounted to 33, 9 only live to relate the melancholly tale. This morning preſented a dreadful ſcene indeed; the beach being covered with dead bodies that had been caſt on ſhore in the night, and others floating near the ſhore—22 bodies have been picked up.

ANNEXE 6 (*retour au texte*) : Extrait du journal « ***The Royal Gazette*** » du 2 octobre 1792, concernant Saint-Eustache



At St. Euſtarius a large Dutch ſhip with upwards of 400 Hhds. of Sugar gone to pieces the whole of the Cargo loſt.—Several ſmall Veſſels totally loſt.—A Spaniſh Brig which lay in that road put to ſea in the Gale and foundered, and all the people the Capt excepted drown'd; the Captains Wife and two or three Children drown'd.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- W. H. Alexander, US Weather Bureau, *Hurricanes : especially those of Porto Rico and St. Kitts*, 1906.

- Journal *The Bahama gazette* (Nassau - Bahamas), édition du 07/09/1792, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.
URL : https://www.dloc.com/fr/UF00098611/00642
(consulté le 10 mai 2023)

- W. R. Hamilton et *al*, *The Transactions of the Royal Irish Academy, 1787-1907* - Volume 8, 1802.

- Journal *The New-Hampshire gazette and general advertiser* (New Hampshire - États-Unis), édition du 06/09/1792, en ligne sur The Library of Congress.
URL : https://chroniclingamerica.loc.gov/lccn/sn83025587/1792-09-06/ed-1/
(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Royal gazette* (Nouvelle-Écosse - Canada), éditions des 28/09 et 02/10/1792.